

CHRISTINE MAUDUIT ET ROSSELLA SAETTA COTTONE

## Chanter le deuil de Déméter

Avant-propos

Le dossier que nous livrons à la revue *Dioniso* trouve son origine dans les travaux de la journée doctorale sur le théâtre antique, « Chanter le deuil de Déméter : pour une interprétation du deuxième *stasimon* de l'*Hélène* d'Euripide », que nous avons organisée à l'École normale supérieure de Paris le 17 novembre 2017. Les articles qu'il rassemble sont issus des communications présentées lors de cette journée, qui ont été remaniées et approfondies en tenant compte des discussions auxquelles elles avaient donné lieu. Le cycle de journées doctorales que nous avons ainsi souhaité initier s'inscrit dans le prolongement du séminaire « Lire la tragédie grecque » que nous animons conjointement depuis quelques années à l'ENS. Ce séminaire, qui rassemble un public varié, consiste à lire une tragédie grecque, en la traduisant et en la commentant, pour tenter d'en élaborer progressivement et collectivement une interprétation globale.

Proche du travail réalisé en séminaire, la journée doctorale et les articles qui en sont issus ont pris la forme d'une réflexion sur un passage particulier de la pièce, le deuxième *stasimon* (ou deuxième chant du chœur). Ce texte difficile et problématique, qui a suscité de très nombreux débats dans la critique, interroge l'interprétation de la pièce dans son ensemble, tout en posant la question de la nature et de la fonction du chant choral en tant que forme lyrique, dans sa relation avec les parties dialoguées de la tragédie.

Le souhait qui animait l'organisation de cette rencontre et dont témoignent, nous l'espérons, les articles rassemblés dans ce dossier, était celui de faire dialoguer, autour d'un même objet de réflexion, les jeunes chercheurs en formation et des chercheurs de renommée internationale, choisis en fonction de leurs compétences spécifiques sur un aspect du texte étudié. Dans l'élaboration

du programme de cette journée, nous avons tenté de couvrir les principaux problèmes que pose le *stasimon* : les débats interprétatifs, présentés dans un bilan bibliographique (Nathalie Assan-Libé et Ilias Stathopoulos), les problèmes textuels et leur incidence sur l'interprétation du chant (Christine Mauduit), la dramaturgie du chœur dans l'ensemble de la pièce (Mélanie Zammit), l'arrière-plan religieux du *stasimon* (Alberto Bernabé), les références au contexte historique (Anna Beltrametti), la dimension auto-réflexive dans le mythe sur Déméter (Claude Trautmann), le rapport avec la présence d'éléments comiques dans *l'Hélène* (Rossella Saetta Cottone), l'étude comparative des stasima de *l'Hélène* et de ceux de *l'Iphigénie en Tauride* (Julien Bocholier). Il ne s'agit cependant pas là d'une répartition rigide des sujets de réflexion, car les articles dialoguent souvent entre eux et leur rédaction en vue de la publication a donné l'occasion aux auteurs de poursuivre et d'approfondir l'échange commencé pendant la préparation de la journée.

Nous exprimons nos plus vifs remerciements à la rédaction de la revue *Dioniso*, qui a accepté de publier ce dossier et, plus particulièrement, à son directeur, Guido Paduano, ainsi qu'à Anna Beltrametti et Alessandro Grilli. Notre reconnaissance va également aux institutions qui ont rendu possible l'organisation de la journée doctorale de novembre dernier : le Département des Sciences de l'Antiquité de l'ENS de Paris, l'UMR AOROC, le Centre Léon Robin de recherches sur la pensée antique. Enfin, nous remercions les chercheurs qui ont participé à ce travail collectif, avec beaucoup d'engagement et dans un esprit de libre discussion, ainsi que tous les membres du séminaire qui partagent notre passion pour le théâtre grec et qui contribuent à nourrir notre réflexion sur les textes dramatiques.

Pour permettre au lecteur de suivre plus aisément les analyses proposées dans ce dossier, nous donnons ci-après le texte grec du deuxième *stasimon* de *l'Hélène* dans l'édition de Richard Kannicht :

Χο. ὀρεΐα ποτὲ δρομάδι κώ-  
 λω Μάτῃ θεῶν ἐσύθη  
 ἀν' ὑλάεντα νάπη  
 ποτάμιόν τε χεῦμ' ὑδάτων

- βαρύβρομόν τε κῦμ' ἄλιον 1305  
 πόθῳ τὰς ἀποικομένας  
 ἀροήτου κο<ύ>ρας.  
 κρόταλα δὲ βρόμια διαπρύσιον  
 ἴεντα κέλαδον ἀνεβόα,  
 θηρῶν ὅτε ζυγίους 1310  
 ζεύξασα θεὰ σατίνας  
 τὰν ἀρπασθεῖσαν κυκλίων  
 χορῶν ἔξω παρθενίων  
 κούραν <-x-υυ->.  
 μετὰ δ' <ἤξαν> ἀελλόποδες  
 ἅ μὲν τόξοις Ἄρτεμις, ἅ 1315  
 δ' ἔγχει Γοργῶ<πις> πάνοπλος·  
 αὐγάζων δ' ἔξ οὐρανίων  
 <Ζεὺς ὁ παντάρῃας ἑδράνων>  
 ἄλλαν μοῖραν ἔκραινε.
- δρομαίων δ' ὅτε πολυπλανή-  
 των Μάτηρ ἔπαυσε πόνων 1320  
 μα{σ}τεύουσ' ἀπόνους  
 θυγατρὸς ἀρπαγὰς δολίους  
 χιονοθρέμμονάς τ' ἐπέρα-  
 σ' Ἰδαιᾶν Νυμφᾶν σκοπιάς,  
 ῥίπτει δ' ἐν πένθει 1325  
 πέτρινα κατὰ δρία πολυनिφέα·  
 βροτοῖσι δ' ἄχλοα πεδία γᾶς  
 <-x-υυ->  
 οὐ καρπίζουσ' ἀρότοις·  
 λαῶν δὲ φθείρει γενεάν.  
 ποιμένα<ις> δ' οὐχ ἴει θαλερὰς 1330  
 βοσκὰς εὐφύλλων ἐλίκων·  
 πολέων δ' ἀπέλ<ε>ιπε βίος.  
 οὐδ' ἦσαν θεῶν θυσίαι  
 βωμοῖς δ' ἀφλεκτοὶ πελανοί.  
 πηγὰς δ' ἀμπαύει δροσερὰς  
 λευκῶν ἐκβάλλειν ὑδάτων  
 πένθει παιδὸς ἀλάστῳ.
- ἐπεὶ δ' ἔπαυσ' εἰλαπίνας  
 θεοῖς βροτείῳ τε γένει,  
 Ζεὺς μειλίσσων στυγίους  
 Ματρὸς ὀργὰς ἐν{ν}ῆπει· 1340  
 ἴβατε, σεμναὶ Χάριτες,

- ἴτε, τὰν περὶ παρθένῳ  
 Δηῶ θυμωσαμένα<ν>  
 λυπᾶν ἐξελάτ' ἀλαλᾶ  
 Μοῦσαί θ' ὕμνοισι χορῶν'. 1345  
 χαλκοῦ δ' αὐδᾶν χθονίαν  
 τύπανά τ' ἔλαβε{τε} βυρσοτενή  
 καλλίστα τότε πρῶτα μακά-  
 ρων Κύπρις· γέλασεν δὲ θεὰ  
 δέξατό τ' ἐς χέρας 1350  
 βαρύβρομον αὐλὸν  
 τερφθεῖσ' ἀλαλαγμῶ.
- τῶν οὐ θέμις οὔθ' ὅσια  
 ἐπύρωσας ἐν θαλάμοισι†  
 μῆνιν δ' ἔχεις μεγάλας 1355  
 Ματρός, ὦ παι, θυσίας  
 οὐ σεβίζουσα θεᾶς.  
 μέγα τοι δύνα{ν}ται νεβρῶν  
 παμποίκιλοι στολίδες  
 κισσοῦ τε στεφθεῖσα χλόα 1360  
 νάρθηκας εἰς ἱερούς  
 ῥόμβου θ' ἔλισσομένα  
 κύκλιος ἔνοσις αἰθερία  
 βακχεύουσά τ' ἔθειρα Βρομί-  
 ω καὶ παννυχίδες θεᾶς. 1365  
 τεῦ δέ νιν ἄμασιν  
 ὑπέρβαλε σελάνα†  
 μορφᾶ μόνον ἠῦχεις.